

À gauche, un amoncellement de gravats, vestige d'une tour demi-lune détruite. À proximité git une 2^e tour. (Entre les 2 tours, aucun ébat). Les vitres ont volé en éclats. J'entends des pigeons roucouler. Les oiseaux plumes bleu-ardoise se posent sur les balcons et pénètrent dans leurs appartements. Ont-ils la force de transporter dans leur bec du fer à béton pour reconstruire leur nid ? Les ramiers s'installent probablement dans des micro-ondes débranchés. Thermostat position « couvaison ».

À droite une maison de briques me tend les bras. Pas de cheminée. Mère-grand, cheville ouvrière de l'Association L'un et l'autre m'accueille. Dents blanches, sourire et perruque noire. C'est sûr, elle a mangé le loup !

Le loup avait plus d'une tour dans ses poches. Intolérant et impitoyable, sa devise était :

« Pas de Quartier ! » Ils pensaient aussi anéantir ceux des 2 tours qui s'étaient réfugiés dans la maison en briques mais c'était sans compter sur mère-grand et ses chaperons. Le mot d'ordre de mère-grand était : si les grands-mères coopèrent et les grands-pères « co-Homère », alors nous serons d'Ithaque ! Mère-grand avait compris qu'avec le loup il fallait user l'art du contrepet.

Sur la table, le thé transpire. Les cornes de gazelle parfument les mots. Mohamed, cinq ans, aime les mots. Il adore courir dans la cour de récréation. Rapides, ses copains le suivent. Mohamed s'amuse à former des cercles. Plus de premier, plus de dernier, c'est la cour de re-création.

Mohamed raconte l'histoire des 3 Petits Cochons, il va à l'essentiel. Puis il dessine la maison de l'association en briques. Devant la maison un panneau : «interdit au loup» !

Amine, 8 ans, et Wassila, 4 ans, racontent l'histoire du Petit Chaperon Rouge. Les adultes écoutent. Ce sont les oreilles qui font les histoires... La perruque sur la bobinette, Mère-Grand rit. Elle n'a pas mangé que du loup, elle a aussi mangé du lion ! Pas besoin du chasseur. Elle a compris les clefs du mystère : incorporer le loup avant qu'il ne vous dévore.

Accueillir, parler, échanger, se rassembler, faire corps ! Habiter, se construire dans la maison de briques avec cave, grenier et jardin, habiter ses racines, sa mémoire, ses rêves. Ça cuisine, ça mijote, ça coiffe, ça tresse et ça déstresse, ça coud et ça permet d'en découdre, ça vit !

« Ça nous donne la force d'y croire » dira la maman de Mohamed. La destruction des tours nous a éparpillés ; l'association nous relie.

Pendant ce temps la maison de briques regarde les vestiges des deux tours. Des fleurs au balcon. Derrière les fleurs, des vitres, Une famille a résisté à l'assaut du loup. Me reviennent alors en mémoire ces paroles : « on aurait aimé pouvoir résister tous ensemble mais maintenant on voudrait faire table rase du passé. Faire notre deuil et mieux nous reconstruire.... ».

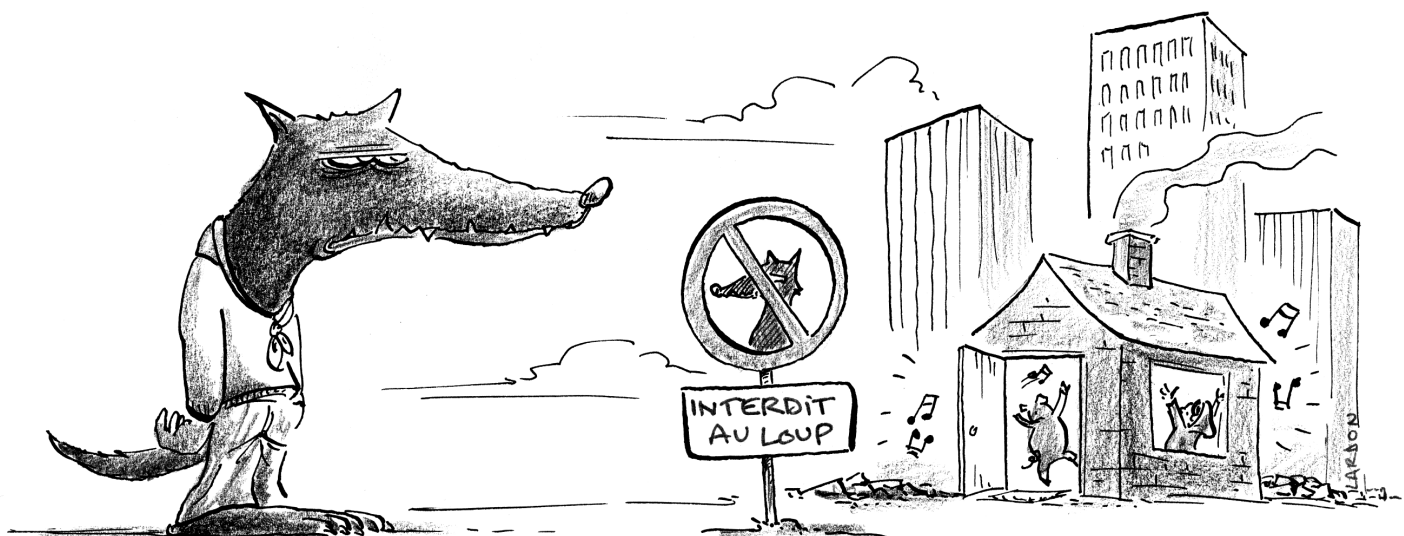
Les pigeons nagent dans l'air. Portent-ils des branches d'olivier ? Faut-il que Tout soit démoli pour que Tout soit reconstruit ?

Mohamed ne s'était pas attardé sur les maisons de paille et de bois. Ce qui comptait c'était d'être en vie.

Amine et Wassila ont rejoint la Salamandre – animal capable de se régénérer lorsqu'il est amputé. Mère-Grand, direction le colvert, quartier du pigeonier et Mohamed, rue du héron cendré.

La nature reprend ses droits...

Pas de Quartier !



Jean-Paul Mortagne, conteur, Yolande Djimadoun, responsable de l'association L'un et l'autre, Roselyne Eckoba et Michaël Accart animateurs bénévoles, Wassila, Mohamed, Amine, les enfants, Fatima Fadel, Mounira Hadri, les mamans, Yvelise, Émilie Mairot et Joachim Prophette du Cardan.

Illustration : Frédéric Lardon